

Monseigneur Noyer (1987-2003)

Le 4 novembre 1987, il est nommé évêque d'Amiens. Ce natif du Touquet a fait ses études au séminaire d'Arras et au séminaire français de Rome. Ordonné prêtre en 1950, il enseigne la philosophie au grand séminaire d'Arras, dont il est le supérieur de 1966 à 1970. Il est nommé vicaire épiscopal du diocèse, chargé de la formation permanente des laïcs. Revenu au Touquet dans sa paroisse d'origine comme curé, il est nommé doyen des plages en 1977²³.

Fut-il choisi par opposition à son prédécesseur et compatriote Géry Leuliet, parce qu'il était un homme de communication ? Sans doute, mais pas seulement, toujours est-il qu'il s'imposa certainement comme l'un des évêques les plus médiatiques de notre époque. Au « Trombinoscope » de la revue *Golias*, en 2001, il est cité comme un évêque dont « les fidèles apprécient depuis longtemps la parole simple, jamais déçue, toujours encourageante, ouverte, qui appelle hors de l'enclos des conservatismes²⁴. » Le style tranche en effet avec son prédécesseur et la presse a vite fait de le caractériser par « sa large silhouette et sa crinière blanche » qui le rendent si reconnaissable quand il marche dans les rues d'Amiens. Après le « faste de jadis », mais « moins radical que la discrétion de naguère », il choisit de s'installer dans un presbytère, proche de la cathédrale, modeste mais plus commode.

Loin d'éviter les contacts avec les élus de tous bords politiques et de fuir les manifestations officielles, il discute avec chefs d'entreprises, élus et présidents d'associations à chaque fois qu'il se déplace pour une visite approfondie d'un secteur de son diocèse, afin de prendre précisément la mesure des réalités locales. Son regret principal est bien que l'Église ne soit pas « plus proche de la vie des gens. » Et il fera tout pendant son apostolat pour que l'Église soit toujours présente dans la vie amiénoise : « la violence ici ou là, le commerce en centre-ville, les manifestations culturelles, l'arrivée de nouvelles industries... Les chrétiens doivent s'intéresser à tout » et quand surgissent des problèmes nouveaux qui réclament des solutions nouvelles, même si l'Église n'a pas de solutions toutes faites, elle doit en chercher avec d'autres²⁵.

Bien que le dimanche il soit rarement présent dans sa cathédrale, il y célèbre toutefois les grandes fêtes²⁶ et comprend fort bien que croyants ou non, les Amiénois aient toujours vu dans Notre-Dame leur patrimoine commun et que la ville soit « ancrée autour de sa cathédrale²⁷. »

Lui aussi grand organisateur de son diocèse, en 1999, il redessine la carte des paroisses, dont le ressort s'élargit. Très impliqué dans la société de son temps, il est appelé en 1995, à présider la « pastorale tourisme et loisirs » par la Commission des évêques de France. À cette occasion, il milite pour que chacun, croyant ou non, trouve des églises accueillantes, répondant à des aspirations bien différentes : « L'église de nos villages ou de nos quartiers dit-il, n'est pas un club privé où l'on entrerait qu'avec la complicité d'un Judas. Elle est disponible pour tous, pour les sédentaires et les habitués mais aussi pour les nomades et les touristes de passage. Souvent croyants et incroyants se retrouvent pour défendre cette part du patrimoine commun. Comme dans un moulin, chacun y apporte son grain à moudre : le randonneur fatigué y trouve de l'ombre, le curieux, des anecdotes, l'historien des documents, l'artiste des beautés. Le croyant y logera sa prière, ses questions et ses appels, même s'il ne peut y retrouver une communauté fervente. »

Sans cesse il rappellera que les églises doivent inviter à la prière, car « l'Évangile ne réclame pas des cités interdites mais des églises ouvertes, des églises qui sauront conduire le visiteur dans la liberté vers la source capable d'apaiser ses soifs les plus secrètes. L'intérêt porté sur un édifice... repose sur cette espérance. Mais cette espérance suppose un infini respect pour l'étranger qui y pénètre et demande à celui-ci de respecter ces lieux offerts²⁸. » C'est ainsi qu'il proposera qu'à la cathédrale soit érigée une paroi vitrée dans la chapelle du Saint-Sacrement, afin de préserver le recueillement nécessaire à la prière, de la gêne occasionnée par les visiteurs nombreux dans cette partie du déambulatoire, pour admirer l'Ange Pleureur²⁹.

²³ Mgr Jacques Noyer, nouvel évêque d'Amiens. *Le Monde*, jeudi 5 novembre 1987, p. 14.

²⁴ Marion Festræts. Le hit-parade des évêques. *L'Express*, jeudi 18 octobre 2001, p. 47.

²⁵ Jean-Charles Duquesne. À Amiens, les chrétiens rapprochent la cathédrale de la vie. *La Croix*, lundi 12 mai 1997, p. 13.

²⁶ Xavier Ternisien. Le «Père Noyer» à la ville et aux champs. *Le Monde*, mardi 30 juin 1998, p. 10.

²⁷ Jean-Charles Duquesne. À Amiens, les chrétiens rapprochent la cathédrale de la vie. *La Croix*, lundi 12 mai 1997, p. 13.

²⁸ Cité par le P. Joseph Ayel. *Des églises qui invitent à la prière*. 41^e congrès inter-régional d'art sacré. [En ligne], http://www.liturgiecatholique.fr/IMG/pdf/Des_eglises_qui_invitent_a_la_priere_b.pdf, consulté le 6 janvier 2012.

²⁹ Jean-Paul Rangeon. Visite pastorale de l'évêque du diocèse au secteur d'Amiens. *Bulletin de l'Association des Amis de la cathédrale d'Amiens*, année 1995, p. [30].

À l'issue d'un épiscopat de seize ans, Monseigneur Noyer est remplacé le 10 mars 2003 par un prêtre du diocèse de Saint-Claude, originaire d'Arbois, dans le Jura.

Monseigneur Bouilleret (2003-....)

C'est de nouveau un évêque jeune qui s'installe à Amiens. Ordonné prêtre en 1981, Jean-Luc Bouilleret est doté d'une solide formation universitaire, acquise à Marseille, à l'Université grégorienne de Rome, et complétée à l'Institut catholique de Paris et à la Catholic University of America de Washington. Mathématiques appliquées et sociologie forment une palette variée, sans oublier un DEA de théologie. De 1978 à 1982, il s'occupe d'insertion pastorale à la paroisse Saint-Léon-le-Grand à Rome. L'essentiel de son apostolat se situe dans le diocèse de Saint-Claude, où il exerce notamment la responsabilité de vicaire épiscopal pour la région des Plateaux. Depuis 1996, il est directeur spirituel du Séminaire universitaire de Lyon et enseigne la théologie morale à l'Université catholique de Lyon et au Séminaire Saint-Irénée de Lyon.

Ceux qui le connaissent bien le décrivent comme quelqu'un d'attachant et simple, de compétent et dévoué. Son parcours et sa formation lui assurent une grande ouverture d'esprit, ainsi qu'une riche expérience de proximité. Son expérience internationale en fait un parfait polyglotte³⁰.

La cérémonie de son sacre épiscopal à la cathédrale d'Amiens, en présence d'une vingtaine d'évêques venus du monde entier et du nonce apostolique, n'eut rien à envier à celle de Monseigneur Stourm, l'émotion et l'humour en plus peut-être, si l'on en croit les journalistes lyonnais et picards présents à Notre-Dame en ce dimanche 11 mai 2003. La presse picarde se montre même surprise de l'affluence qui dépasse les cinq mille personnes, quand on n'en attendait « que » trois mille. Les Picards n'ont manifestement pas boudé leur « jeune évêque », et une amiénoise témoigne d'une cérémonie « très très émouvante ».

Car ce fut bien un rassemblement de prière et de fête, une cérémonie recueillie et souriante, dans une cathédrale comble, comme aux plus belles heures de sa longue histoire³¹. Face à cet auditoire immense, composé dans ses premiers rangs de l'habituel parterre de représentants de l'État, des collectivités et de la société civile, le vicaire épiscopal Armand Athias brosse avec humour un portrait évocateur de ce fondateur qui « démarre doucement », mais franchit la ligne d'arrivée « avec ténacité » quelles que soient les rigueurs du temps, de cet homme « doux et humble de cœur », « assez silencieux pour s'absenter sans que vous vous en aperceviez, assez présent pour être là sans que vous le remarquiez³². »

Fidèle à l'esprit de son prédécesseur, et pour employer les propres termes de Monseigneur Noyer, Monseigneur Bouilleret mène son « combat pacifique » d'évêque, sur tous les fronts qui sont ceux de l'Église contemporaine, face aux défis de notre époque. Levé tôt chaque matin, il consulte beaucoup et prend rarement les décisions seul ; moins médiatique que son prédécesseur même s'il est très abordable, il sait l'importance de la communication, un service qu'il développe au niveau du diocèse. Il est proche de ses prêtres, soucieux de faire accompagner les plus jeunes d'entre eux par des collègues plus expérimentés. Fortement préoccupé par la question des vocations sacerdotales, les visites pastorales sont pour lui l'occasion d'appeler aux vocations dans chacune des quarante-neuf paroisses de son diocèse.

Le travail d'évêque ? Un travail « impossible à mener » ! Mais une mission essentielle : « annoncer l'Évangile³³. » Loin de baisser les bras face aux effets de Mai 68 sur la religion, il préfère rappeler « qu'en dynamique chrétienne la liberté est libération des esclavages. À l'aube du troisième millénaire, ils ont pris de nouveaux visages. La liberté chrétienne est ouverture au don de soi pour les autres. La liberté est défense des droits de chacun... Être libre pour se donner est l'unique libération digne de la condition humaine³⁴. »

Quelle place pour la cathédrale dans l'action Monseigneur Bouilleret ? Une place majeure bien entendu puisqu'il y célèbre toutes les grandes cérémonies habituelles de l'année liturgique, mais une place fortement symbolique aussi, lorsque s'ajoutent des célébrations d'exception, comme ce fut le cas toutes ces dernières années. Cérémonies oecuméniques, ordinations, consécration d'un nouveau Maître-autel, autant d'occasions pour Notre-Dame d'Amiens de faire vibrer des milliers de fidèles rassemblés pour vivre ces moments intenses de son histoire ecclésiale récente.

³⁰ Le Jurassien Jean-Luc Bouilleret, nouvel évêque d'Amiens. *Le Progrès de Lyon*, mercredi 12 mars 2003, p. 6.

³¹ René Tribut. Installation de Mgr Bouilleret évêque d'Amiens. *Le Progrès de Lyon*, lundi 12 mai 2003, p. 4.

³² René Tribut. Ordination : l'offrande du Jura à la Picardie. *Le Progrès de Lyon*, mercredi 14 mai 2003, p. 30.

³³ Pierre Schmidt. L'origine des évêques se diversifie. *La Croix*, vendredi 4 novembre 2005, p. 4.

³⁴ Jean-Luc Bouilleret. Retour sur mai 68. *Le Dimanche*, 19 mai 2008, n° 10, p. 3.

Réalisant en 2006 un geste fort en direction d'une célébration oecuménique dans la cathédrale du Jubilé Jean Baptiste en juin, prêtant même l'orthodoxe, avant la célébration diocésaine du 2008, c'était l'ordination presbytérale d'Armand Athias pour notre diocèse³⁶ », suivie, trois ans après,



*Le nouveau maître-autel
(dessin de l'architecte)*

Dernier événement liturgique mémorable et événement exceptionnel quand on sait qu'Amiens n'a pas de maître-autel depuis le XVIII^e siècle. Un aménagement de la cathédrale et soucieux de la symbolique que les prêtres spirituels. « Puissent ces jours mémorables rester en chacun d'entre nous³⁷. »

Une cathédrale dans la cité

Une flèche dans le ciel, des tours à l'horizon

« Dès le lointain, ce noble vaisseau de pierre, la cathédrale émerge de la vie des hommes pour être destinée des hommes et des femmes qui oeuvrent »

Combien ces mots de Monseigneur Bouilleret représentent les images de désolation de la cathédrale meurtri par les bombes de 1940. Car c'est bien à ce moment où Amiens commence à peine à renouer avec la vie que ces mots prennent leur sens.

« La flèche nous guide à sa rencontre.³⁹ » Un siècle dans le ciel d'Amiens, pour guider le regard vers la flèche de 112 mètres que depuis le XVI^e siècle, il

³⁵ Aurélien Tardiveau. Père Jean-Paul Gusching, un jurassien à Amiens.

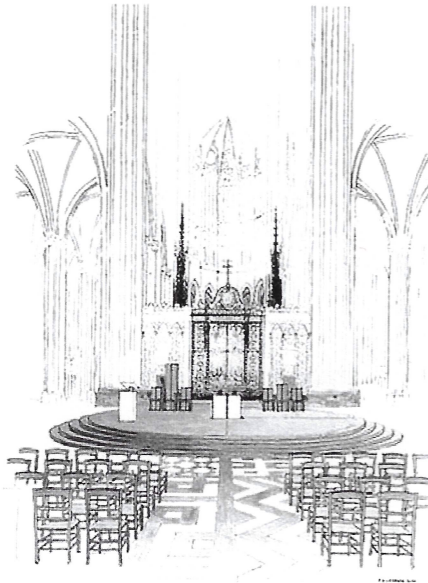
³⁶ Jean-Luc Bouilleret. Ordination presbytérale. *Le Dimanche*, 19 mai 2008, n° 10, p. 3.

³⁷ Jean-Luc Bouilleret. Cathédrale Notre Dame d'Amiens.

³⁸ Bernard Hervet, Jacques Blanrue. *La Cathédrale Notre-Dame d'Amiens*. Jean-Luc Bouilleret, p. 9.

³⁹ Ibidem.

Réalisant en 2006 un geste fort en direction des différentes confessions chrétiennes, l'évêque réunit pour une célébration oecuménique dans la cathédrale, catholiques, protestants et orthodoxes, lors de la semaine du Jubilé Jean Baptiste en juin, prêtant même la cathédrale le dimanche matin pour la Divine Liturgie orthodoxe, avant la célébration diocésaine du dimanche après-midi³⁵. Tout juste deux ans après, le 22 juin 2008, c'était l'ordination presbytérale d'Arnaud Lejeune, après huit ans de formation : « un don de Dieu pour notre diocèse³⁶ », suivie, trois ans après, de celle de Jean-François Jecker.



*Le nouveau maître-autel consacré le 24 septembre 2011
(dessin de l'architecte François-Xavier Legenne)*

Dernier événement liturgique mémorable pour la cathédrale, la consécration du Maître-autel. Un événement exceptionnel quand on sait qu'aucun aménagement majeur n'avait été effectué à l'intérieur depuis le XVIII^e siècle. Un aménagement voulu et porté haut par un évêque fier de la beauté de sa cathédrale et soucieux de la symbolique qu'elle représente pour notre époque en manque de repères spirituels. « Puissent ces jours mémorables rester gravés en nos coeurs pour laisser Dieu faire sa demeure en chacun d'entre nous³⁷. »

Une cathédrale dans la cité

Une flèche dans le ciel, des tours à l'horizon

« Dès le lointain, ce noble vaisseau de pierre élance sa majesté au-dessus de la ville d'Amiens. La cathédrale émerge de la vie des hommes pour en indiquer le sens. C'est vers le ciel qu'elle indique la destinée des hommes et des femmes qui oeuvrent sur cette terre.³⁸ »

Combien ces mots de Monseigneur Bouilleret écrits il y a peu résonnent avec force lorsque l'on se représente les images de désolation de la cathédrale surgissant des décombres de son environnement meurtri par les bombes de 1940. Car c'est bien au lendemain de la guerre que commence notre étude, au moment où Amiens commence à peine à renaître du désastre.

« La flèche nous guide à sa rencontre.³⁹ » Une flèche qui s'est élancée seule et sans partage durant sept siècles dans le ciel d'Amiens, pour guider le pèlerin vers Notre-Dame. Et même si elle ne culmine à plus de 112 mètres que depuis le XVI^e siècle, il faut attendre les années cinquante, pour voir se dresser une

³⁵ Aurélien Tardiveau. Père Jean-Paul Gusching, un jubilé pour fêter saint Jean Baptiste. *La Croix*, mercredi 28 juin 2006, p. 23.

³⁶ Jean-Luc Bouilleret. Ordination presbytérale. *Le Dimanche*, juin 2008, n° 11, p. 3.

³⁷ Jean-Luc Bouilleret. Cathédrale Notre Dame d'Amiens. *Le Dimanche*, octobre 2011, n° 17, p. 3.

³⁸ Bernard Hervet, Jacques Blanrue. *La Cathédrale Notre-Dame d'Amiens*. Tours : impr. Mame, 2008, préface de Monseigneur Jean-Luc Bouilleret, p. 9.

³⁹ Ibidem.